

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3430 - Jeudi 11 Juillet 2019 - Prix : 200 Fc

DIALOGUE POLITIQUE UNION DES COMORES-UNION EUROPÉENNE

Un dialogue « franc et constructif »



Participants au dialogue Comores UE à Moroni

Pour la quatrième session du dialogue politique entre l'Union des Comores et l'Union Européenne, plusieurs sujets ont été abordés selon les parties prenantes. Allant du domaine des investissements à la pêche, en passant par les libertés d'expression, de manifestation et individuels, les deux parties ont été « franches » et les discussions semblent convaincantes.

"Nous avons eu des échanges francs et très constructifs sur la situation politique, la situation des droits de l'Homme, la situation économique et sur les perspectives et projets de coopération », affirme Jacqueline Bassa-Mazzoni, ambassadrice de France auprès de l'Union des Comores. Cette dernière dit se réjouir que les discus-

sions aient lieu de façon aussi franche et sympathique avec les autorités comoriennes. Pour ce qui est des droits de l'Homme, la diplomate française n'a pas manqué de préciser que cela constitue une des valeurs attachées à l'Union Européenne. « On sait qu'on peut être entendu et qu'on n'a pas besoin de faire des discours tonitruants. On peut régler certains dossiers en bilatéral et attirer l'attention des autorités sur tel cas, sur la situation », explique-t-elle avant de rappeler que « la liberté de la presse, la liberté d'expression, la liberté de réunion, de manifestation sont pour l'Union Européenne, une des valeurs fondamentales ».

LIRE SUITE PAGE 3

Prières aux heures officielles Du 11 au 15 Juillet 2019

Lever du soleil:
06h 28mn
Coucher du soleil:
17h 56mn
Fadjr : 05h 17mn
Dhouhr : 12h 16mn
Ansr : 15h 11mn
Maghrib: 17h 59mn
Incha: 19h 13mn



ECONOMIE

Une rencontre public-privé prévu en septembre prochain

Le ministre de l'économie, Houmed Msaïdié a reçu les directeurs généraux des sociétés telles que Sonede, Sonelec, Hydrocarbures, Bureau géologique, l'artisanat, tourisme, et l'office de la vanille. L'objectif était d'hierarchiser un plan de développement avec les différentes directions placées sous sa tutelle. Cette rencontre a permis à certains directeurs d'exposer au ministre de l'économie les difficultés liées à leurs activités respectives.

Depuis sa nomination à la tête du ministère de l'économie, Houmed Masidie multiplie les rencontres pour faire bouger les lignes. Hier dans la matinée, le ministre a reçu les différentes directions placées sous sa tutelle pour organisation des plans de développement. Cette rencontre avait réuni les directeurs de

Sonelec, Sonede, des Hydrocarbures, du bureau géologique, de l'artisanat, du tourisme, de l'économie, de l'industrie et de l'office de la vanille. Lors de cette rencontre, le ministre a insisté sur la fourniture obligatoire et permanente de l'électricité, la nécessité d'avancer considérablement sur les questions liées au pétrole et au gaz, à la géothermie, au biogaz.

Pour résoudre les problèmes qui font obstruction à l'économie comorienne, le ministre a informé les différents directeurs généraux de la tenue au mois de septembre prochain d'une grande rencontre entre le secteur public et le secteur privé pour permettre de dissiper les incompréhensions. « Je m'engage à faire prospérer et à protéger le secteur privé », déclare Houmed Msaïdie.

Concernant le secteur de l'artisanat, le ministre est convaincu de la rentabilité et du savoir faire du



Les directeurs généraux reçus au ministère de l'Economie

secteur. « Étant en charge de l'artisanat, j'estime que ce secteur est à prendre au sérieux, à valoriser en vue de soutenir la politique de l'émergence », avance-t-il avant de rebondir sur l'importance du secteur du tourisme tout en affirmant

que plusieurs projets et autres engagements dans ce domaine existent. Cette rencontre a permis également au directeur de la Société Nationale d'Exploitation et de Distribution de l'Eau (Sonede), Goulam de parler du manque d'investissements dans

le domaine d'exploitation qui constitue aujourd'hui un blocage sur leurs activités productives.

Dans ce même état d'esprit de faire développer le pays, le ministre de l'économie a reçu lundi dernier, une mission d'Airbus sur un projet de contrôle et de surveillance maritime. Concernant ce projet, le directeur commercial Afrique de la firme européenne Airbus considère « ce projet comme étant une protection portuaire, de mainmise sur la situation maritime, d'un contrôle du trafic maritime, de la sûreté nationale sans oublier le côté financier avec une valorisation financière, une maîtrise de la pêche et une rentrée fiscale soutenue ». En effet l'importance de ce projet dans notre pays a permis au ministre des investissements d'affirmer que « c'est un projet majeur qui aura l'accompagnement des autorités ».

Kamal Gamal

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Comores-Tanzanie, une opportunité de faire des affaires

La rencontre entre les opérateurs économiques tanzaniens et comoriens a eu lieu hier 10 juillet à Moroni. Cette réunion est organisée par l'Union des Chambres de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture (UCCIA) et l'Ambassade de la Tanzanie en Union des Comores. Cette rencontre a pour but de raffermir les liens économiques et commerciaux entre les deux pays.

Sur initiative de Silvester M. Mabumba, ambassadeur de la Tanzanie en Union des Comores, en partenariat avec l'UCCIA Comores, une délégation d'une quarantaine d'hommes et de femmes d'affaires Tanzaniens sont à Moroni depuis le 9 Juillet dernier pour des rencontres d'affaires Business to Business Tanzanie-Comores. Une occasion pour les chefs d'entreprises Tanzaniens de parcourir les possibilités de nouer des partenariats d'affaires et prospecter le terrain. « Je remercie le gouvernement comorien, pour son excellente coopération que nous continuons à obtenir au pays. Depuis l'ouverture de notre ambassade à Moroni en 2013, beaucoup de choses ont été faites à l'exemple de réunir ensemble les opérateurs économiques des deux pays la Tanzanie et les Comores. Différentes opportunités économiques sont engagées ici ainsi qu'en Tanzanie à travers le partenariat de notre peuple en particulier nos commerçants. Nous aimerions que cette coopération continue pour favoriser nos peuples dans différents secteurs », déclare Sylvester Mabumba, l'ambassadeur de



Rencontre à Moroni des opérateurs économiques tanzaniens et comoriens

Tanzanie.

La délégation tanzanienne va se tourner sur les partenariats d'affaires commerciaux, techniques et financiers. Le diplomate tanzanien a profité de cette occasion pour remercier l'ambassadeur des Comores à Dar es Salam pour avoir facilité le voya-

ge des opérateurs économiques tanzaniens. « Je voudrais conseiller les opérateurs économiques en provenance de la Tanzanie ainsi que ceux des Comores de rédiger les contrats avec les acheteurs comoriens et il est mieux que l'ambassade soit informé des activités que vous menez aux

Comores ou en Tanzanie », avance-t-il.

De son côté, le directeur de cabinet du ministère de l'économie a montré que les deux pays entretiennent des relations séculaires, qui se traduisent par une grande proximité culturelle et linguistique. « C'est un

honneur pour nous de vous accueillir chaleureusement aujourd'hui. Cela, pour vous permettre de prospecter le marché comorien et parcourir les opportunités de nouer des partenariats avec le secteur privé comorien », précise Said Abdou Salim, représentant le ministre de l'économie lors de cette cérémonie. « Ce rendez-vous permettra d'informer à nos hôtes tanzaniens sur nos secteurs porteurs, notre cadre légal incitatif et facilitateur, les opportunités d'affaires aux Comores. L'occasion est aussi offerte aux opérateurs économiques comoriens de prendre connaissance des opportunités en Tanzanie », ajoute-t-il. Cette rencontre est l'occasion de nouer des partenariats d'affaires entre les opérateurs économiques des deux pays voisins à travers l'organisation de rencontres business to business (B2B) et de développer des synergies fructueuses.

Nassuf Ben Amad

SOCIÉTÉ

La femme de feu Commandant Faicoil se livre

Après avoir fait son deuil après la mort de son mari, la femme de feu Commandant Faicoil accompagnée de ses deux enfants ont rejoint la France. Sur place, interviewé par Ortega Live, elle affirme qu'il n'y a rien qui prouve que son mari voulait faire un coup d'Etat.

4 mois et 10 jours à faire le deuil de son mari, la veuve de feu commandant Faicoil est arrivée en France hier mercredi accompa-

gnée de ses deux enfants. Sur une vidéo d'Ortega Live, la veuve s'est livrée pour la première fois depuis la disparition de son mari. Tout comme les autres, elle défend son mari. « Je connais Faicoil depuis au Maroc lorsqu'on faisait nos études. Et jamais, je n'accepterai qu'il aurait tenté de faire un coup d'Etat », lance la femme couverte d'un hidjab en blanc. Pour rappel, feu commandant Faicoil était condamné à la prison à vie pour tentative de coup d'Etat. Et

sur ce, sa femme reste convaincue que rien n'a été prouvé pour justifier son accusation. « Personne n'a montré quelque chose pour prouver ce qui s'est dit. Donc, c'est impossible de dire quoi que ce soit », poursuit-elle.

Tout au long de ces 4 longs mois à faire le deuil de son mari, elle a montré qu'elle n'a eu aucune information ni explication. « Aujourd'hui, je remets le dossier de mon défunt mari à Dieu. Il est le tout puissant et

le bien placé pour juger, dit-elle, avant d'ajouter que « depuis que mon défunt mari était accusé de coup d'Etat, il a subi beaucoup d'injustice. Et moi et mes enfants, on ne s'est jamais senti en sécurité ». Aujourd'hui, cette marocaine souhaite passer à autre chose et se consacrer à ses enfants. « Il y a beaucoup à dire mais je préfère me taire car rien ne pourra faire revenir mon mari », conclut-elle.

NBA

DIALOGUE POLITIQUE UNION DES COMORES-UNION EUROPÉENNE

Un dialogue « franc et constructif »

Suite de la page 1

La volonté de bonne gouvernance, de lutte contre la corruption, de respect des droits de l'Homme ont été à l'ordre du jour. L'Ambassadrice a précisé que l'UE a sollicité auprès des autorités comoriennes la transparence dans les prochaines élections législatives notamment sur la « refonte totale du code électoral ». Dans le secteur de la pêche, Jacqueline Bassa-Mazzoni a affirmé que l'UE espère des avancées pour aider les Comores à lutter contre la pêche clandestine. « Les Comores font objet de convoitise, [...], et nous sommes là pour aider à sécuriser les côtes et nous espérons

que petit à petit les normes, les conditions seront remplies pour que les Comores puissent exporter vers l'Europe », soutient-elle.

Pour sa part l'ambassadeur de l'Union Européenne, Giovanni Di Girolamo a affirmé que la séance qui a eu lieu a été bien politique au dépend de l'accord de Cotonou qui est la base des relations entre l'UE et l'Union des Comores. Le chef de la délégation Européenne n'a pas manqué de préciser qu'il y'a entre les deux parties une différence d'opinion récente, vue de façon différente bien qu'il y'a des domaines de coopération possible. « On a des possibilités de coopération dans le domaine de la formation profes-

sionnelle, formation et renforcement du système des finances publiques et aussi une coopération pour permettre aux Comores de profiter de l'accord de partenariat économique et c'est sur ça qu'on pense qu'on peut aller de l'avant rapidement », avance le diplomate. Ce dernier n'a pas manqué de rappeler l'importance du respect des valeurs fondamentales.

Di Girolamo a démontré la nécessité de créer un climat favorable aux investissements. « Il faut créer un système qui permet d'attirer les investisseurs, assurer une certaine sécurité juridique et stimuler les investissements étrangers. Et là, je crois qu'il y a l'intérêt car le

pays a le potentiel et dans ce domaine, l'accord de partenariat devrait permettre certainement une expansion économique entre l'Europe et les Comores », souligne-t-il.

Pour la partie comorienne, l'ambassadeur au cabinet du ministre des Affaires Etrangères, Mahamoud Soilihi a fait savoir que ce dialogue est d'abord un rituel entre les deux parties. Et qu'à cette occasion, un certain nombre de points relatifs à la situation politique du pays ont été analysés de manière générale. « Renforcer la coopération et gouvernance démocratique » sont les expressions fortes employées par ce diplomate comorien pour expliquer l'importance de ces échanges. M.

Soilihi a affirmé que les deux parties ont échangées par rapport aux différentes libertés. « Nous avons expliqué notre position vis-à-vis de ce qui s'est passé parce que, et le référendum et les élections sont les recommandations issues des Assises de 2018. [...], Nous allons poursuivre à donner des éclaircissements par rapport aux points qui leur ont semblé non convaincants », dit-il et « Le dialogue a été amorcé et les deux parties sont sorties satisfaites de cette volonté de travailler ensemble, d'échanger et d'améliorer », conclut le facilitateur de la conférence.

A.O Yazid

DÉVELOPPEMENT

25 millions de dollars pour le projet PIDC

Le ministre des finances, du budget et du secteur bancaire, Said Ali Said Chayhane et le représentant de la Banque Mondiale, Rasit Pertev ont signé, hier en début d'après-midi, l'accord de financement du « Projet intégré d'appui au développement des chaînes de valeurs et de la compétitivité (PIDC) ». Les deux parties ont prouvé leur volonté d'aller de l'avant pour transformer l'économie. Un partenariat solide que n'a pas manqué de préciser l'argentier de l'Etat.

25 millions de dollars soit 12 milliards de franc comorien, c'est la somme prévu par l'accord signé entre la partie comorienne et la Banque Mondiale avec comme principal objectif de relever les défis de la transformation structurelle de l'économie. Dans son allocution, le



Signature d'une convention avec la Banque mondiale pour le projet PIDC

Représentant de Banque Mondiale, Rasit Pertev a expliqué que cet accord de financement va mettre l'accent sur les chaînes de valeurs ciblées notamment l'agriculture, l'é-

levage, le tourisme et les services connexes comme le transport, la logistique et les TICs et la mise en place de mécanismes de soutien technique et financier aux micro-

petites et moyennes entreprises et entrepreneurs comoriens. « Les activités du projet contribueront à la réalisation des objectifs de développement et d'émergence à l'horizon 2030, tels qu'énoncés dans la Stratégie Nationales de Développement (SCA2D 2018-2021) », précise-t-il.

Rasit Pertev se dit confiant quant à la contribution de ce financement à la réalisation du double objectif de la Banque Mondiale aux Comores, qui est l'éradication de l'extrême pauvreté et la promotion d'une croissance durable et inclusive. Le diplomate a annoncé à l'assistance, l'approbation par le conseil d'administration de la Banque Mondiale du financement du Projet Santé pour un montant de 30 millions de dollars sur 5 ans.

Pour le ministre de la production, Moustadroine Abdou, cette

somme « honorable » sera utilisée dans les domaines cités au bénéfice des comoriens pour faciliter leur quotidien. De son côté, Said Ali Said Chayhane a salué le partenariat entre les deux parties et l'apport de l'institution internationale au développement des Comores. « Jusquelà, nous avons travaillé main dans la main et cette convention vient prouver encore une fois la solidité de notre partenariat avec la Banque Mondiale », souligne l'argentier de l'Etat. De tous les projets bénéfiques du pays, le ministre des finances espère que des résultats positifs en sortiront « pour transformer notre économie et dégager des perspectives au grand bénéfice des Comoriens ».

A.O Yazid

AGRICULTURE

Vers la « redynamisation et la fluidité » des produits de rente

« Le girofle, la vanille et l'Ylang-ylang représentent plus de 90% de nos exportations. Notre pays est le leader mondial sur le marché avec cinq qualités d'essence d'Ylang. Nous possédons aussi une vanille bourbon de bonne qualité », a affirmé Claude Rémuzat. Pour lui, redynamiser cette filière ne peut que servir d'une bonne base pour le développement de l'Archipel.

"Notre objectif c'est d'accompagner les producteurs, d'aider à la structuration des filières et d'avoir des accès beaucoup plus forts avec les marchés en respectant les besoins et les attentes mais c'est aussi un accompagnement du gouvernement dans le domaine et de ces systèmes de production, à la fois en termes de

connaissance, de statistiques, d'accompagnement au niveau des semences », a expliqué le directeur général adjoint de l'Agence Française de Développement (AFD), Philippe Bosse, à la fin de l'atelier qui a eu lieu hier dans un hôtel de la place au profit des produits de rente.

Cet atelier de lancement d'une étude de faisabilité a réuni plusieurs acteurs potentiels dans le cadre du lancement de ce projet par l'association TERO. Philippe Bosse précise que ce projet mené en commun entre l'AFD et TERO entrera en vigueur dès l'année 2020 au bénéfice du renforcement de la filière d'exploitation dans le secteur agricole. « Ce dernier vise à augmenter et à renforcer la position des Comores dans les filières de rente et dans les secteurs agricoles d'une

manière générale », a-t-il souligné. Selon lui, les Comores sont connues non seulement dans la vanille mais également dans l'Ylang-ylang comme premier producteur mondial. Ce dernier admet qu'il y'a des opportunités de développement, d'autres spéculations notamment avec le café ou d'autres substances. « L'agriculture comorienne est génératrice de revenu », a-t-il lancé.

Face à ce défi, le directeur adjoint de l'Agence affirme que comme les autres acteurs, les agriculteurs comoriens de la filière se doivent d'analyser, de mettre en commun, de définir leurs besoins au niveau collectif pour que les filières et les acteurs de la filière se renforcent mutuellement et permettent l'élaboration d'une profession robuste.

Pour sa part, le chef de mission et membre des cinq experts de l'as-

sociation TERO, Claude Rémuzat, explique que leur mission est de réfléchir à « la dynamisation et l'optimisation des trois piliers de l'économie comorienne » qui sont la vanille, l'Ylang-ylang et le girofle. « Notre travail n'est pas de réfléchir à la place des Comoriens mais bien de nous imprégner, de servir de porte-parole et mettre en valeur les propositions des acteurs potentiels allant de la cueilleuse à l'exportateur », a-t-il annoncé.

Claude Rémuzat explique que leur volonté est de voir avec toutes les parties prenantes la manière de redynamiser, rendre plus fluide la filière pour dégager une grande valeur ajoutée aussi bien pour l'économie nationale que pour chacun des acteurs.

Daniel Ali Bandar, secrétaire général du ministère de

l'Agriculture, de la Pêche et de l'Environnement, de son côté a précisé que l'engagement du pays dans un processus de développement agricole doit contribuer à résorber le chômage des jeunes, à augmenter les revenus des producteurs et à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la population.

« Le girofle, la vanille et l'Ylang-ylang représentent plus de 90% de nos exportations. Notre pays est le leader mondial sur le marché avec cinq qualités d'essence d'Ylang. Nous possédons aussi une vanille bourbon de bonne qualité », a-t-il affirmé. Pour lui, redynamiser cette filière ne peut que servir d'une bonne base pour le développement de l'Archipel.

A.O Yazid

ENERGIE

Des professionnels formés sur le logiciel RETScreen

Un atelier de formation sur la certification à l'utilisation des outils d'analyse des projets d'énergies propres s'est déroulé du 08 au 10 juillet dernier. Une suite de la formation des professionnels sur le logiciel RETScreen Expert international permettant d'identifier, d'évaluer et d'optimiser la viabilité technique et financière de projets potentiels en matière d'énergies propres.

Du 08 au 10 Juillet, un atelier de formation sur la certification à l'utilisation des outils d'analyse des projets d'énergies propres a eu lieu à Moroni dans le cadre du programme COI Energie. C'est une suite de la formation des professionnels sur le logiciel RETScreen Expert international qui a eu lieu en décembre dernier permettant d'identifier, d'évaluer et d'optimiser la viabilité technique et financière de projets potentiels en matière d'énergies propres. Au nombre de treize, les participants sont issus du secteur public mais aussi du secteur privé. « C'est une réponse à la demande des pro-

fessionnels comoriens et malgaches qui ont pu bénéficier de la session de décembre derniers », explique Ali Saïd Mkandzile Mohamed, coordonnateur des énergies renouvelables auprès dudit programme.

Selon le coordinateur, les treize participants, après avoir passé avec succès la session d'évaluation de l'après-midi d'hier, vont devenir des experts reconnus au niveau international dans le cadre dudit logiciel. Cette formation va permettre aux participants une fois reconnus d'être considéré comme expert national. Ils seront désormais capables d'organiser des formations à leur tour dans leur pays ou analyser toute sorte de projets touchant les énergies durables. C'est une formation dont bénéficient des professionnels de tous les pays membres », a-t-il précisé.

A l'entendre, l'objectif principal de la Coi et de l'Union européenne, principal bailleur, est de faire en sorte que ces participants puissent garantir à leurs pays respectifs des projets bénéfiques dans ledit secteur mais aussi d'être compétents dans l'analyse des projets. « Fin juillet,



Formation au logiciel sur les Energies propres

un autre atelier de formation se déroulera à Maurice et va regrouper les mauriciens et seychellois et faire la même chose que les comoriens.

Quant à la coopération régionale sur la question énergétique, Saïd Mkandzile Mohamed a par ailleurs fait savoir que le programme COI Energie prend fin en septembre prochain, mais la commission de l'Océan Indien a lancé une étude

pour une stratégie de coopération régionale sur les énergies renouvelables. « La COI est en train de travailler sur une stratégie de coopération régionale sur la question de l'énergie. Un consultant a été engagé et a déjà animé des ateliers nationaux pour identifier les besoins et les priorités de chaque Etat membre », indique-t-il, avant de préciser que « une première réunion régionale va

se faire en ce mois de juillet pour dégager les priorités communes. Une 2e va se faire pour que d'ici Aout on ait un document final de stratégie ». Quant aux axes, il s'agit de l'efficacité énergétique, de l'énergie solaire, de la biomasse et de l'aménagement du territoire pour le secteur des énergies propres.

MY

FORUM POLITIQUE DE HAUT NIVEAU SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Autonomisation des personnes et garantie de l'inclusion et de l'égalité

Quatre ans après le début de la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD), la réunion de 2019 du Forum politique de haut niveau sur le développement durable (HLPF) s'est ouverte au Siège de l'ONU à New York pour faire le point sur les progrès, lacunes et obstacles du 9 au 19 juillet.

Inga Rhonda King, représentante permanente de Saint-Vincent-et-les Grenadines et présidente du Conseil économique et social des Nations Unies (ECO-

SOC) a expliqué pourquoi cette session du FPHN est particulièrement importante dans son discours d'ouverture. Il s'agit en effet de la dernière réunion du premier cycle du FPHN, marquant la conclusion de l'examen des 17 objectifs de développement durable, de la discussion sur quatre thèmes et de la présentation de 142 examens nationaux volontaires.

Le Forum enverra des messages au sommet des ODD en septembre 2019 et il entamera des discussions sur la situation du FPHN au cours des quatre dernières années et sur

les changements nécessaires et enfin il tiendra compte des progrès collectifs accomplis dans la mise en œuvre des objectifs de développement durable, aux niveaux mondial, régional, national et local.

Liu Zhenmin, Secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales de l'ONU, a déclaré que le FPHN avait soutenu le Programme 2030 en aidant les pays à accélérer et à suivre la mise en œuvre. Il a annoncé une nouvelle plate-forme en ligne sur le site Web du Sommet des ODD, afin d'enregistrer les actions soutenant la mise en œuvre

des ODD.

Le premier jour les discussions ont été axées sur l'ODD 4 - Garantir une éducation de qualité inclusive et équitable et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous. Le FPHN a examiné en outre la mise en œuvre des objectifs de développement durable et les relations entre objectifs, en mettant l'accent sur l'ODD 4 (éducation de qualité).

Dans ce contexte une présentation sur les progrès réalisés a révélé une « crise mondiale de l'apprentissage », caractérisée par un faible taux de maîtrise de la lecture et des mathématiques parmi les écoliers malgré une augmentation des taux de scolarisation, en particulier en Afrique subsaharienne. Les solutions proposées par les intervenants comprenaient non seulement des réformes du secteur de l'éducation, mais aussi une transformation des mentalités pour rendre les systèmes d'enseignement plus inclusifs.

Il faut rappeler qu'une résolution adoptée par l'Assemblée générale le 29 juillet 2016 avait décidé d'examiner, à sa soixante-quatrième session, les progrès accomplis dans l'application de la présente résolution et de la résolution 67/290, relative à la structure et aux modalités de fonctionnement du Forum politique de haut niveau.

Et ce afin, pour tirer parti des enseignements tirés du premier cycle du Forum et d'autres mécanismes relevant de l'Assemblée générale et du Conseil économique et social qui ont trait au suivi et à l'examen de la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Mmagaza

Liu Zhenmin, secrétaire général adjoint des Nations Unies aux affaires économiques et sociales.jpg



La Gazette des Comores

Directeur général

Saïd Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Saïd Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf

Binti Mhadjou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Photographe / Site Web

Mohamed Saïd Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

JUDO : JEUX DES ÎLES DE L'Océan Indien

Les entraînements battent leur plein à Maluzini

Dans le cadre de l'édition 2019 des Jeux des îles de l'Océan indien (Jioi), prévus à Maurice, exceptionnellement, la préparation des athlètes de la Fédération Comorienne de Judo (Fcj) s'effectue au complexe omnisports de Maluzini. Au départ, trente deux athlètes s'étaient regroupés pour les besoins de la présélection. « Mais, actuellement, après une classification technique et psychologique, la liste est réduite à 10 judokas, dont 2 filles », clarifie le Dtn, Nourdine. Le départ est fixé au 17 juillet prochain.



Nourdine. Les Jeux sont ouverts du 19 au 28 juillet prochain.

Le Dtn confirme que le climat de travail, en vue de la participation à ce prestigieux rendez-vous sportif de la sous-région, est ambiant. Et qu'il arrive qu'en marge des exercices officiels, les sélectionnés se concertent et se corrigent. En plus des compétitions

internationales labellisées, dont les plus récentes ont eu lieu à Antananarivo (Madagascar 2017) et à Bakou (Azerbaïdjan 2018), les Judoka comoriens se livrent à des compétitions nationales : tournois inter-club, championnat, etc. Ces regroupements sont ouverts à toutes les catégories, féminines et masculines,

mais les duels se répartissent par poids.

Pour information, universellement, les compétitions de Judo se déroulent en poules et/ou tableaux. La différence est significative. En poule, les concurrents se confrontent, sous forme de mini championnat. Mais en tableaux, ils se livrent en éliminatoire directe, avec une possibilité de repêchage. Nourdine, Dtn apporte une précision sur le temps imparti pour un affrontement : « La durée d'un combat est la même pour toutes les catégories, féminine et masculine. Elle est fixée à 4 minutes ».

La délégation de Judoka est logée à Mvouni. Pour l'heure, les difficultés vécues graviteraient autour du transport et de la restauration. « Écoutez, comme tout regroupement, au départ un embarras, mais quasi insignifiant, a failli perturber le planning du Comité d'Organisation des Jeux. Mais, le président de cette instance s'efforce de résoudre le moindre ennui. Je pense que toutes les frayeurs sont dissipées », apaise notre interlo-

uteur.

L'effectif de la Fcj n'a pas été renforcé par des éléments de la diaspora, faute de fonds. « L'hypothèse d'un renforcement de la sélection est fragile. Le problème de sous constitue un obstacle. Mais, les jeunes athlètes locaux sont les édifices de la discipline. Nous devons les encourager. Rappelons-nous des prochains Jioi de 2023. Notre fédération a besoin d'appuis pour réaliser des actions à venir », sollicite l'entraîneur technique des Judoka, retenus.

Bm Gondet

Le Judo est un sport de combat avec différentes catégories de poids, déterminées après la pesée de chaque compétiteur, vêtu d'un « judogi ». La Fcj présentera donc sept catégories, dont les moins de 60 kg (U60 kg), U66 kg, U70 kg, U 81 kg, U90 kg, plus de 90 kg (+90 kg) et + 100 kg. D'ici, le 19 juillet prochain, une équipe crédible sera-t-elle disponible ?

INTERVIEW / KARIM OSMAN, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE BASKET BALL MASCULIN

" Notre objectif est de monter sur le podium "

Les Comores sont candidates au tournoi de basketball des 10e Jeux des îles de l'Océan indien. En 1979, 2003, 2007 et en 2011, le pays a marché sur le podium de ce jeu collectif. A J-10 de l'ouverture des jeux, le sélectionneur de l'équipe masculine de Basket Ball revient sur la préparation de son équipe, ses conditions de travail et ses perspectives pour la probable édition « Comores 2023 ».

Question : Quels sont vos points forts en sachant que le niveau de la région est plus élevé que celui des Comores ?

Karim Osman : Le niveau est, certes, un peu plus élevé que chez nous. Mais c'est aussi parce qu'ils travaillent comme il fallait. Comme je le dis assez souvent, les Mauriciens ont pris un directeur technique national, qui a travaillé depuis trois ans sur la situation technique et sur la programmation de formation des joueurs. Ils sont pris un coach serbe, qui déjà fait un championnat d'Europe. Ils reviennent d'un stage d'une vingtaine de jours en Serbie avec six matchs amicaux pour trois victoires et trois défaites. Ils sont donc en préparation depuis un an. On va jouer chez eux, ce qui ne va pas être un match facile. Mais les joueurs sont motivés et physiquement ils sont au point. Là, il faut profiter des quelques jours qui nous restent pour créer une osmose et une cohésion au sein de la sélection pour pouvoir aller le plus loin possible.

Question : En 1979, 2003, 2007 et 2011, les Comores ont remporté des médailles dont une d'or. Pensez-vous vous fidéliser à

ce palmarès lors de ces dixièmes jeux à Maurice ?

K.O. : En tout cas, c'est pour cette raison qu'on est là. On n'a pas quitté nos familles et nos emplois pour venir faire des vacances. Nous ne sommes pas là pour nous reposer. Notre but comme je te l'avais dit, c'est de monter sur le podium. On est là pour ça. Et je pense que c'est chose possible.

Question : Vous avez officialisé votre liste de la sélection hier. Quel a été votre sentiment après la déception et la surprise de ceux qui sont recalés de l'équipe ?

K.O. : Personnellement, j'ai eu un pincement au cœur. A moins d'une semaine, tu ne peux pas regarder tous les joueurs sur le coup et dans le cadre de la préparation. Maintenant, je comprends tout à fait la réalité du pays qu'il faut réduire les coûts et les effectifs pour permettre de faire le maximum d'économie. Mais c'est vrai que c'est douloureux de se séparer de ces personnes surtout qu'elles soient si attachantes et si impliquées. Pour vous dire, passer 24/24 heures avec les joueurs, il y a des liens et des affinités qui se sont créés. Donc, c'est toujours difficile de se séparer de ces joueurs-là.

Question : Avez-vous pris le temps de préparer moralement les joueurs qui allaient être mis à l'écart du groupe ou ils l'ont appris en même temps que les autres ?

K.O. : Justement. Cela n'a pas été le cas. De ce côté-là, je pense qu'il faut le prévoir la prochaine fois. Je pense que c'est ce qu'il fallait faire avant. C'est comme ça que

je procède. Nous, on fait des présélections pour l'équipe que j'entraîne au club en National en France (Alerte Juvisy basket Essonne, Ndlr). Il y a beaucoup de joueurs qui viennent au mois de mai. On commence à prendre le groupe. Quand on décide les joueurs qu'on va garder, on appelle ceux qu'on ne va pas garder pour leur expliquer le pourquoi et le comment avant de l'annoncer officiellement. Je pense que c'est ça qui a manqué malheureusement. Déjà il y a un grand retard sur l'annonce. Ça nous a pris deux heures parce qu'il n'a pas été facile de décider sur certains cas. Il a fallu argumenter, échanger et pour prendre la bonne décision.

Question : Si les Comores étaient choisis pour l'organisation des jeux de 2023, vous seriez partant pour assurer les mêmes services de sélectionneur de l'équipe des Comores ?

K.O. : Je serai partant. Mais je pense qu'il ne faut pas s'y prendre autrement. Surtout si jamais, espérons-le grâce à Dieu, on est choisi pour organiser les Jeux 2023. Je pense qu'il ne faut pas attendre janvier 2023 pour commencer à travailler. Mais il faut s'y prendre dès la prise de la décision. Il faut commencer à détecter et à faire des regroupements sur chaque île. J'avais déjà proposé un plan de travail sur quatre ans à la fédération pour arriver là. Peu importe que ce soit moi ou quelqu'un d'autre. Mais je pense que c'est la meilleure façon de travailler. C'est aussi une façon de s'inscrire dans la durée. Il faut avoir surtout quelque chose de cohérent, qui crée l'osmose et la cohérence du groupe. Elle est pour



Karim Osman entraîneur des basketteurs comoriens

moi aussi importante que le côté technique ou tactique de l'équipe.

Question : Si vous pouviez améliorer quelque chose au niveau de votre préparation, ça serait quoi ?

K.O. : S'il y a des choses à améliorer, ça serait en premier lieu le temps de repos et de récupération parce qu'il y a des journées assez chargées. C'est quelque chose qui va commencer à changer dès aujourd'hui. Hier, j'ai dormi devant la salle pour me reposer. J'étais vraiment k.o. Personnellement, ce n'est pas trop grave car je ne joue pas. Mais imaginez les joueurs qui sont fatigués et qui viennent de faire deux heures de séance se mettre sur les dalles pour se reposer. Ce n'est pas la meilleure solution pour récupérer. Mais après, ce qui est « bien », c'est que les gens savent pourquoi on est là. Il ne faut pas se mentir, « c'est un certain confort ». Mais les joueurs sont tellement fiers de représenter le pays et que ces petits problèmes sont vite oubliés.

Question : Un dernier mot à la population comorienne, à la région Océan indien ou à l'autorité publique comorienne...

K.O. : Je dirais un grand merci pour l'accueil qui nous a été réservé à l'aéroport et chez Telco. Dès qu'on se balade en ville, tout le monde nous reconnaît et nous parle gentiment. Un grand merci à la population pour sa disponibilité et son accueil chaleureux. Je dois leur dire que Rome ne s'est pas construite en une seule journée. Il nous faut donc du temps mais en tout cas, on est sur la bonne voie. Il faut aussi soutenir le sport comorien et basketball en particulier. Il y a du talent aux Comores. Mais il faut arrêter d'opposer expatriés et locaux. On est tous Comoriens qu'on soit à l'étranger ou ici. On se bat tous pour la même cause : que le pays aille de l'avant et qu'on soit reconnu au niveau international. Soyez patients et on compte sur vous pour nous soutenir dans les années à venir.

Propos recueillis par Oustadh Padre

MEMBRE DE STAR ALLIANCE 

DÉCOUVREZ PLUS: MARSEILLE

avec la compagnie aérienne qui dessert
le plus grand nombre de pays au monde



TURKISH AIRLINES

FRANCE